
BULLETIN

M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts nous a fait informer qu'il avait bien voulu attribuer à la *Société Historique Algérienne*, une allocation de cinq cents francs, autant pour encourager nos travaux que pour nous donner un nouveau témoignage de son intérêt. La lettre d'avis étant arrivée pendant l'absence de M. le Président, M. le Vice-Président MacCarthy s'est chargé de répondre, et a transmis à *M. le Ministre* l'expression des sentiments de gratitude de la Société.

Nous saisisons cette occasion pour prier nos collaborateurs de redoubler de zèle en présence de la faveur qui nous a été faite. C'est avec regret que nous constatons que, depuis quatre ou cinq ans, le Comité de rédaction ne reçoit plus de travaux à examiner que de cinq ou six membres de la Société, toujours les mêmes, et dont les signatures reparaissent invariablement à chaque numéro bi-mensuel. Quel que soit le mérite incontestable de ces diverses publications, nous estimons qu'un peu de variété ne messierait pas à la *Revue*, et nous regrettons, en particulier, l'absence de communications qui nous permettraient de donner une plus large place aux Études Épigraphiques et Archéologiques. Il

est vrai que nous avons peu de correspondants dans l'intérieur du pays, et que ce sont surtout ceux-là qui seraient à même de nous fournir des indications de cette nature. C'est là qu'un peu de prosélytisme serait des plus utiles, et qu'il appartiendrait aux membres de notre Société d'exciter toutes les personnes de leur connaissance qui peuvent se rendre utiles, soit par leurs recherches, soit par leurs études, à collaborer à nos travaux. Chacun de nous doit prendre à cœur de maintenir et de faire prospérer une association qui compte plus de vingt-quatre ans d'existence, et dont l'œuvre, justement appréciée du monde savant, a rendu et peut encore rendre les plus grands services à l'histoire de l'Algérie.

Nous sommes bien en retard pour remercier la Chambre de Commerce de Marseille d'avoir bien voulu nous faire don de l'Inventaire de ses Archives historiques (1). Ce magnifique ouvrage, dont la rédaction est due à un de nos meilleurs collaborateurs, M. O. Teissier, est tout particulièrement intéressant pour nous. Les longues et nombreuses relations qu'entretint de tout temps la ville de Marseille avec les Échelles du Levant et de Barbarie ont occasionné une volumineuse correspondance avec les Consuls qui ont occupé ces divers comptoirs pendant une période de plus de trois siècles. La série de ces

(1) Inventaire des Archives historiques de la Chambre de Commerce de Marseille, par M. Octave Teissier (Marseille, 1878, grand in-4°, iv-515 p.). — Publié aux frais de la Chambre de Commerce.

lettres est un apport précieux à l'histoire des relations de la France avec les puissances des rivages Méditerranéens, et il est facile de comprendre combien il est plus précieux encore pour nous, auxquels manque presque absolument la ressource de documents Indigènes. Nous avons à féliciter M. O. Teissier de son beau travail, de l'ordre qu'il a introduit dans la classification de cette énorme série de pièces de toute nature, facilitant ainsi, par son œuvre lucide, le travail de ceux qui auront à puiser dans ce riche trésor. Une table de noms et de lieux, placée à la fin du volume, permet la rapidité des recherches, et on se rendra compte de l'étendue du labeur de M. O. Teissier en apprenant que cette table ne contient pas moins de 4,500 noms divers ; la série des lettres des Consuls d'Alger renferme 1,870 pièces environ, sans compter les lettres des Ministres et des autres Agents Royaux, relatives aux affaires de la Régence. M. O. Teissier doit donc avoir part à notre gratitude, et nous sommes heureux d'avoir à lui en adresser l'expression.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,
H.-D. DE GRAMMONT.